

Entretien avec Noria Belgherri,
Chargée de prévention de la violence scolaire et de la sûreté des collèges,
Service du projet éducatif et de la jeunesse, Direction de l'éducation et de la Jeunesse,
CONSEIL DEPARTEMENTAL DE SEINE SAINT DENIS

« Découvrir la médiation par les pairs été un formidable coup de cœur ! »

Noria Belgherri est tombée dans la prévention par hasard. A l'issue de ses études de sociologie, en 2003, désireuse de prendre au plus vite son indépendance, elle prend un emploi jeune et devient médiatrice dans une association de St Denis qui accompagne des populations vulnérables pour l'accès aux soins et aux droits. Puis elle intègre tout naturellement le **Conseil départemental de Seine St Denis** en prévention santé d'abord, puis en prévention des violences dans les collèges du 93. Elle a découvert la médiation par les pairs fin 2012 en succédant à une professionnelle qui travaillait déjà avec l'association Médiacteurs : Cela a été un formidable coup de cœur !

Pouvez-vous nous parler de vos premières expériences en matière de prévention santé ?

Le département proposait aux jeunes des séances sur les usages précoces et problématiques des drogues, la puberté et les risques liés à la vie sexuelle, l'estime de soi et une petite initiation sur tout ce qui favorise une bonne santé. Car les médecins n'ont pas le monopole de la santé souligne Noria. Mais on faisait pour eux. Dans cette première structure, je n'ai jamais pu mettre en œuvre l'éducation par les pairs à laquelle j'aspirais tant : Par exemple **donner un rôle aux jeunes** pour qu'ils sensibilisent leurs camarades aux dangers du tabac.

Les jeunes les plus pauvres, différents des modèles en vigueur ou non détenteurs d'attributs valorisés socialement (par ex, les femmes, les jeunes des banlieues, les homosexuels) estiment que leur vie a une moindre valeur. C'est le message que la société leur envoie et qu'ils ont intériorisé. D'où ces conduites à risque comme rouler sans casque, foncer à deux roues, fumer, boire beaucoup, porter une moindre attention à la nourriture (kebab, fastfood), avoir des relations sexuelles non protégées. L'alimentation équilibrée, le bio, cela ne les concerne pas, faute d'une bonne estime de soi.

C'est bien d'offrir une aide à celui qui en a besoin dans des cas graves. Mais quelques mois plus tard, s'il est en capacité d'agir, il faut lui donner les moyens de construire lui-même ce dont il a besoin. Or, pour réussir, il faut avoir une bonne image de soi et être fier de son histoire. Le cas des populations noires, par exemple, est dramatique, tant la richesse de leur histoire leur est cachée (je pense aux figures des révolutions africaines, à la République haïtienne triomphante de l'esclavage, ou encore de manière plus vulgarisée aux "étoiles noires", le livre de Lilian Thuram). Les Noirs sont dans le rouge sur un tas d'indicateurs sanitaires, sociaux et économiques et on le comprend avec l'étude du système d'oppression raciale.

Ne pas faire à la place de X ou pour X, c'est votre objectif ?

Oui, Il faudrait pouvoir prendre par la main les gens qui sont dans une détresse telle qu'ils ne peuvent faire par eux Je mène toute une réflexion là-dessus. Je voudrais développer l'autonomie des personnes. C'est pourquoi j'ai été si contente d'entendre parler de la médiation : Enfin, me suis-je dit, je vais participer à une éducation par les pairs ! J'ai d'abord assisté à deux heures de formation avec Brigitte Liatard dans le cadre d'une formation mixte adultes/élèves à Gagny, puis j'ai participé à 3 jours de formation au collège Mandela à Blanc Mesnil. J'ai vu comment on pouvait découvrir des choses sur soi, à une période propice dans ma vie : après avoir connu des conflits, des ruptures...

Quand on est jeune, on ne se rend pas compte de l'impact des malentendus et de l'intérêt de la communication non violente. J'ai été conquise par ces outils très intéressants et ludiques. Et j'ai voulu encourager cette pratique. Ma hiérarchie m'a suivie et a même voulu rencontrer Brigitte Liatard et Nicole Bayart. Je ne prospecte pas. On me sollicite : soit les collègues me contactent car ils ont eu des échos très favorables, soit ils ont vu l'offre dans le répertoire des actions éducatives du Département

Quelles sont les raisons de l'essoufflement de la médiation dans certains collèges du 93 ?

Je vois plusieurs raisons à cela. Médiacteurs est, je le pense vraiment, très en avance sur son temps car elle encourage le développement des compétences relationnelles et met les jeunes en responsabilité en ce domaine. C'est un défi.

En effet, développer l'autonomie des élèves exige paradoxalement plus de préparation et de personnels pour accompagner ces élèves en développement. Le cadre horaire du secondaire - comparativement au primaire - ne facilite également pas la concertation.

En milieu hospitalier, comme en protection de l'enfance, on pratique les transmissions à un rythme hebdomadaire, voire quotidien (cahier de suivi à la disposition des éducateurs qui se relaient) et on se réunit fréquemment pour parler de l'évolution du public. A l'Education Nationale, cela n'existe pas.

De plus, travailler ensemble, c'est compliqué pour toute organisation. Alors même que c'est un facilitateur, voire une condition de progrès et d'efficacité. En effet, chacun a son intérêt, ses besoins, son urgence et ses convictions à défendre.

Il existe dans le 93 une importante rotation des personnels qui freine la pérennité des projets sur le long cours. Par ailleurs, certains personnels sont conscients de l'importance de traiter à l'école les questions non disciplinaires : celles relevant de questions sociétales, psychosociales, de santé publique ou de citoyenneté. Le Comité d'Education à la Santé et à la Citoyenneté est l'instance qui élabore des actions de ce type. Mais l'arbitrage est difficile pour décider sur quelles heures les mettre en œuvre.

Pour toutes ces raisons, la formidable ingénierie éducative que MédiActeurs propose ne donne pas toujours les résultats escomptés. Peut-être à l'avenir, les équipes se choisiront elles-mêmes... Je pense à ce collège coopératif en gestation à Aubervilliers où l'on se cooptera. Il s'agit là d'une véritable communauté philosophique qui devrait faciliter la co-construction, donc l'adhésion, à un projet d'établissement.

Que faire aujourd'hui malgré tout pour aider la médiation par les pairs à se développer ?

Il faut y aller progressivement en proposant des étapes intermédiaires. Car le processus de changement prend du temps : prise de conscience puis incorporation, appropriation. Pourquoi pas créer un module préalable à la formation existante, consacré à la communication non violente ?

C'est le temps de classe qui préoccupe avant tout les enseignants : comment instaurer des moments de calme et de concentration. Quand ils constateront les effets sur leur relation aux élèves, ils auront envie de former les élèves. Car porter un regard bienveillant sur l'élève, être à l'aise pour exprimer ses besoins et ses valeurs, pour réguler les conflits influe largement sur la gestion de classe et favorise l'autonomie du jeune, lequel accepte mieux les règles.

Un argument de poids à mettre en avant : la créativité dans la résolution des conflits ou des difficultés, l'intelligence collective et l'intelligence émotionnelle sont des compétences identifiées

comme de nature à affronter les défis et les organisations du futur. Les personnels et élèves qui sont formés à la médiation en sont déjà là !

De mon point de vue, dès qu'il travaille sur l'humain, tout professionnel devrait bénéficier de formations régulières sur tous ces sujets : la gestion des conflits, la communication, l'intelligence collective, la méthodologie des projets, la psychologie, Apprendre à ouvrir l'espace du conflit et à le gérer. Une grande partie des difficultés pourrait être résolue si on apprenait à négocier entre adultes de l'établissement, et également entre adultes et élèves.

C'est le moment de clore cet entretien. Noria Belgherri me raccompagne et, avec un grand sourire, s'exclame : Chaque rencontre me fait grandir !

Entretien réalisé par *Marie Madeleine MICHEL*



Enfance, Éducation & Jeunesse

Le Département mène une politique ambitieuse en faveur de l'enfance, de la réussite scolaire et favorise l'implication des jeunes dans la construction des politiques départementales.

<http://www.seine-saint-denis.fr/-Colleges-.html>